La pleine lune et les étoiles illuminaient le ciel, leur lumière se reflétant sur les cicatrices argentées d’une figure se tenant accroupie sur un toit. Le vent frais, source principale de bruit, portait ses longues mèches éparses. Cette femme regardait le ciel avec un émerveillement enfantin et un calme de sage.

Son unique oreille de chat restante bougea : des appels luttant contre le vent attiraient son attention.

Elle se releva en se retournant, passa par-dessus le toit et sauta de l’autre côté. Elle atterrit gracieusement dans la rue désertée, et se joignit à un homme aux cheveux cours et à la barbe taillée.

« Je suis là. Est-ce déjà le moment ? »

« Oui. Ils nous attendent. »

Ils marchèrent ensemble dans les rues. Les exclamations festives d’une foule joyeuse se faisaient de plus en plus entendre. Un coin de rue plus tard, les silhouettes des habitants rassemblés se dessinèrent sous le feu. Le visage de la femme s’illumina de couleurs chaudes se vivifiant à chaque pas vers le feu.

La foule se mit à crier : « Ils arrivent », puis un chemin se fraya. Juliette s’arrêta, puis Roger s’arrêta un mètre plus loin, et se tourna vers sa sœur. Il demanda : « Tu viens ? » Juliette repartit, rattrapant son retard d’un grand pas. « Oui, oui. C’est juste que… C’est impressionnant. »

Les deux traversèrent la foule les acclamant et se dirigèrent vers une estrade ou quelques personnes se tenaient déjà.

//faire le discours en fonction des aventures traversées

Roger fixa les flames, puis dit à voix basse à sa sœur :

« Ce feu. Léo et sa troupe auraient sauté par-dessus. »

« Pourquoi pas nous ? » Répondit Juliette.

Juliette prit la main de son frère, et dit : « Pour Léo. »

« Pour Léo » Répondit Roger.

Les deux s’élancèrent à vive allure et bondirent haut dans le ciel, au-dessus du foyer ardent. Ils perdirent l’équilibre en atterrissant et s’étalèrent au sol. Juliette éclata de rire, suivie par son frère. Ils se relevèrent, et firent la fête toute la nuit en l’honneur du futur qui se dessinait.